



59

Mars 2016

# FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE PÊCHE

# L'INFO

## SOMMAIRE

Février/Mars : l'occasion de mettre de l'ordre dans son matériel de pêche

Ouverture de la truite : c'est parti !

Ca vous en bouche un coin (de pêche)

## Février-mars : l'occasion de mettre de l'ordre dans son matériel de pêche

*Il faut l'admettre mais la deuxième partie de l'hiver n'est pas la période de la plus faste pour traîner ses bottes au bord de l'eau. Cette inactivité halieutique peut être l'occasion de donner un grand coup de balai dans son panier et de réviser son matériel avant les jours meilleurs.*

Il pleut, il fait souvent froid et le brochet est fermé depuis le 31 janvier. A moins d'être un indécrottable pratiquant, la période avant l'ouverture de la truite (le 12 mars, comme on peut le lire dans cette même chronique) n'est pas la plus faste de l'année. Occasion inespérée pour mettre un peu d'ordre dans tout le « bazar » (comme dirait le chanteur belge Arno) que vous avez accumulé la saison dernière.

### Les moulinets d'aujourd'hui sont solides, mais...

Sans être un génie de la micromécanique, vous pouvez commencer par les moulinets. Un bon nettoyage avec une éponge mouillée pour retirer toutes les particules qui ont pu s'agglomérer dans les petits creux, suivi d'un séchage permet déjà d'y voir plus clair. Si vous n'y connaissez rien, ne tentez pas de démonter quoi que ce soit. Mais mettre un peu d'huile en bombe au niveau des axes et des mécanismes de rotation ne peut pas faire de mal. Les moulinets d'aujourd'hui sont plutôt solides et ne nécessitent plus un complet démontage. Mais si vous vous lancez dans une chirurgie mécanique plus approfondie, installez-vous sur un morceau de journal ou une nappe afin de ne perdre aucun élément. Avant de retirer quoi que ce soit, faites un croquis de l'ordre des pièces ou une photo, à moins que vous ne possédiez le plan éclaté de votre moulinet. Jetez un œil sur le galet de l'arceau pour vérifier s'il n'est pas entaillé (ce qui arrive parfois avec de la tresse). Si c'est le cas, changez-le en commandant la pièce auprès du fabricant (c'est possible avec les grandes marques) ou alors donnez un léger coup de lime pour estomper l'éventuelle échancrure. Même coup d'œil et même traitement pour les bords de bobine, parfois édentés...



### Changez de fil !

Comme vous avez retiré la bobine (pour graisser l'axe), jetez un coup d'œil sur le fil ou la tresse. En général, il vaut mieux changer de nylon chaque saison. La longévité de la tresse est plus durable. Mais n'hésitez pas à vous séparer des premières dizaines de mètres car ce sont celles qui ont le plus souffert. Ou alors profitez d'un autre moulinet (vide) pour inverser le fil, la partie la plus usée se retrouvant ainsi au cœur de votre bobine.

Ce retournement de corps de ligne évite aussi les futurs « tricots » car les spires perdent un peu la mémoire de leur enroulement primitif.



Fédération du Nord pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique

7-9 chemin des Croix  
BP 50019  
59530 LE QUESNOY CEDEX

Téléphone : 03 27 20 20 54

contact@peche59.com

[www.peche59.com](http://www.peche59.com)

Directeur de publication : Jean-Marie Baras

Rédacteurs : F. Thuilliez, Services techniques de la fédération

Réalisation et conception : Emmanuel PETIT, Florence VAN NIEUWENBORG

Illustrations, photographies : FDAAPPMA 59 /FNPF L. MADELON /G.SMELLINCKX



... (SUITE)

Pour vos cannes, un coup de lingette savonneuse, suivi d'un bon rinçage, s'impose aussi, notamment au niveau des anneaux pour les lancers. Inspectez ces derniers à la loupe pour repérer la moindre faille, notamment celui de pointe, le plus exposé. Là-aussi un changement s'impose à la moindre fente sur lequel viendrait s'effiloche ou se couper le corps de ligne.

Pour les cannes au coup, même nettoyage méticuleux, y compris à l'intérieur des éléments avec un goupillon doux. Pour les éléments les plus fins, se servir d'un cure-pipe du genre tortillon. Il n'est pas inutile non plus de changer l'élastique intérieur du scion si votre canne en est équipée.

### Le nettoyage par le vide

Pour votre panier ou boîte à pêche, c'est le moment d'éliminer tout ce qui présente des faiblesses : fil qui n'a pas été conservé à l'abri de la lumière, flotteurs fendus ou écaillés, hameçons rouillés, paquets d'amorce ouverts... Côté leurres, un petit coup de lime redonnera du mordant à vos hameçons émoussés. Sur les poissons nageurs, il est également possible de changer les triples. Pour ce faire, utilisez des micro-anneaux brisés. Les artistes pourront aussi redonner de la couleur aux têtes plombées et aux leurres métalliques, en balsa ou en plastique (peintures spéciales au rayon bricolage).

Bourriches et épuisettes doivent également faire l'objet d'une inspection. Un petit accroc sera réparé à l'aide de ficelle et d'une grosse aiguille de cordonnier, à condition d'avoir des doigts de couturière.

Pour renouveler le matériel qui vous fait défaut, rendez-vous chez votre détaillant car il y a des affaires à faire avec les soldes et déstockages actuels.

Côté vêtements, un coup de graisse sur vos vestes huilées redonnera de l'étanchéité. Tout ce qui est toile retrouvera de la dignité après un tour dans la machine à laver. Inspectez aussi vos bottes, cuissardes et autres wadders. Pour dénicher une éventuelle fuite, on peut les remplir d'eau. Pour les éléments en caoutchouc, les rustines de type vélo feront très bien l'affaire. Pour les plus gros trous, il existe des kits de réparation.

Dernier conseil : n'oubliez de renouveler votre carte de pêche. Sur Internet, ça se fait en quelques clics. Sinon rapprochez-vous de votre AAPPMA, de la fédération ou de votre magasin d'articles de pêche.



# OUVERTURE DE LA TRUITE : C'EST PARTI !



*Le brochet, c'est fini depuis le 31 janvier. Laissons-lui le temps maintenant de se reproduire. Par contre, c'est un autre carnassier qui est à la une de la gazette des pêcheurs : depuis le samedi 12 mars, la truite - que Schubert disait vagabonde - est la préférée des arpenteurs de rivière...*

Bon d'accord, dame ch'ti fario et sa consœur arc-en-ciel ne baignent pas dans les mêmes beaux draps que leurs cousines des Alpes, du Jura, des Vosges, du Massif Central ou des Pyrénées qui disposent de lits autrement plus mouvementés.

Car le Nord n'a pas de montagne, hélas.

Rappelons que le point culminant de notre département est à Anor, dans l'Avesnois, à une altitude de 272 petits mètres.

Ce qui explique que nous n'ayons que des rivières de plaine, qui lovent paresseusement leurs méandres dans la campagne. Et elles sont finalement peu nombreuses des rivières de première catégorie (salmonidés dominants) : on en recense douze, dont certaines sont classées ainsi sur leur seule partie amont. Et sont toutes situées dans le sud du département.

## « ... point culminant ... 272 mètres... »

Hormis les trois affluents de l'Escaut que sont la Selle, l'Ecaillon et la Rhonelle (on peut y rajouter un tronçon de l'Escaut rivière avant Cambrai), toutes les autres sont situées dans l'Avesnois, comme la Solre, la Thure, la Tarsy, la Trouille, le Voyon ou le Montbliard. On notera aussi que la plupart des rivières à truites du Nord descendent de la forêt de Mormal (19 000 hectares), véritable château d'eau de notre département.



## Ouverture nationale : le samedi 12 mars

Mais ces particularités géographiques ne doivent pas refréner l'ardeur et la passion des trois ou quatre mille pêcheurs à la truite du Nord qui, depuis belle lurette, avaient coché la date du 12 mars sur leur agenda.

Naguère, les seize départements situés au nord de la France connaissaient une ouverture plus tardive que le reste de la France, mais dans un souci de simplification de l'exercice de la pêche, la reprise se fait désormais sur une date unique. L'hiver ayant été plutôt sec (quasiment pas de neige, ni de crues sévères), l'ouverture a été plutôt favorable avec des eaux pas trop hautes et surtout claires. Seul hic : le froid et les gelées matinales ont un peu refroidi les ardeurs des poissons et des pêcheurs.

Rappelons que les rivières à truites du Nord sont des cours d'eau non domaniaux et qu'il faut absolument avoir l'autorisation des propriétaires riverains avant de vous aventurer au bord de l'eau.

Et si vous traversez une pâture, n'oubliez pas de refermer les grilles derrière vous car les fermiers n'apprécient guère de voir leurs troupeaux aller faire des galipettes dans les prés voisins.

Et vérifiez bien que vous pêchez dans le lot de l'AAPPMA dont vous êtes membres car les frontières entre les zones ouvertes sont parfois floues.



... (SUITE)

Préservez l'environnement et respectez la nature : ne laissez pas traîner vos hameçons ni vos déchets !



### Le bon vieux lombric pour commencer

Si les moucheurs exerceront leur art plus tard dans la saison, le bon vieux lombric calé dans les remous, avec ou sans flotteur, devrait faire sensation. Mais les adeptes des leurres métalliques ou souples peuvent également tirer leur hameçon du jeu.

Rappelons aux distraits que la taille maximale de capture est de 23 cm pour l'arc-en-ciel (dans les eaux de 1ère catégorie et aucune taille minimale dans les eaux de 2ème catégorie) et de 25 cm pour la fario. La date de fermeture est fixée au dimanche 2 octobre.

Rappelons également que la truite fario est totalement protégée sur la Hante aussi que la Selle et ses affluents de St souplet à la limite communale St Python/Haussy. Pour ceux qui souhaiteraient braver les interdits, l'amende est très conséquente !

### Beau retour en Selle

Mickaël Wiart n'a pas manqué son retour en Selle : le jour de l'ouverture, le nouveau président de l'AAPPMA La Sirène du Cateau-Cambrésis (en poste depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier) a en effet mis au sec une truite fario de 59 cm. Il l'a prise avec un petit poisson nageur imitation perche. Visiblement, celui qui pêche depuis l'âge de 5 ans connaît la rivière comme le fond de son panier. Voilà en tout cas un président pêcheur qui sait de quoi il parle...

En effet, dans le cadre de son plan de gestion, l'AAPPMA s'est engagée vers la reconquête des populations de truite fario, avec au bout de trois ans, des résultats plus qu'encourageants. Bien évidemment, soucieux de la préservation de son patrimoine halieutique, ce poisson est vite retourné à l'eau.



# ÇA VOUS EN BOUCHE UN COIN (DE PÊCHE)



*Le Bassin Rond pour sortir de la quadrature du cercle ?*

*Pour arrêter de pêcher en rond, mieux vaut s'aventurer dans des eaux que vous connaissez moins. Puisqu'on parle de figures géométriques, approchons nos bottes des berges du Bassin...*

*Rond, plan d'eau fédéral qui, comme son nom ne l'indique pas, est rectangulaire (1,1 km de long pour 110 mètres de large). Ce qui mérite des explications, non ?*

C'est tout un pan d'histoire qui gît dans cette pièce d'eau de belles dimensions qui baigne quatre communes : Bouchain, Hordain, Paillencourt et Estrun et deux arrondissements (Valenciennes et Cambrai).

Il faut en effet remonter au 31 juillet 1758, date de la décision de réaliser un canal avec sept écluses pour contourner Bouchain.

Le Bassin Rond, qui prendra son visage actuel à la fin du XIXe siècle, permettra de contrôler les eaux de la Sensée et d'éviter les inondations endémiques de la cité fortifiée. Car au Moyen-Âge, les crues étaient fréquentes, entraînant des épidémies de peste et de choléra qui firent des ravages dès le milieu du XIVe siècle.

## Quand les péniches tournaient en rond



Point de jonction entre le canal de la Sensée et de l'Escaut, le Bassin Rond doit son nom au fait que les péniches, en raison du jeu d'écluses et de sas situés au confluent, devaient effectuer un tour complet pour prendre la direction de Paris ou de la Belgique. Le Grand Large actuel ne fut créé que vers 1890-1900, lors de la suppression du pont d'Estrun pour servir de garage aux péniches en instance de franchir le Bassin Rond par le pont tournant, rendu nécessaire avec un bureau du tour (où un pontonnier vérifiait les papiers des bateliers) car l'écluse d'Iwuy ne pouvait prendre qu'une péniche à la fois.

L'exploitation du charbon et la révolution industrielle firent du Bassin Rond une véritable plaque tournante économique. Sur les rives, une habitation sur deux était industrielle ou commerciale. Il n'existait pas moins de vingt-huit estaminets à la belle époque sans oublier tous les métiers de la batellerie (chantiers navals, corderies, forges, etc.) et une grande écurie pour abriter les chevaux qui tiraient les bateaux.

**« ... véritable plaque tournante économique... »**

Des petits trains électriques remplacèrent la force hippomobile au début du XXe siècle, avant l'arrivée des bateaux à moteur. Lors de cet âge d'or, qui se situe dans les années vingt, il n'était pas rare de voir stationner dans la gare d'eau plusieurs centaines de péniches près desquelles des commerçants venaient en barque proposer leurs marchandises.

## Vestiges de l'âge d'or

Aujourd'hui, à quelques exceptions près, il ne reste que des vestiges de cet âge d'or. Le Bassin Rond est devenu un havre de paix, bien loin de la ruche aquatique de l'entre deux guerres. Les quelques péniches qui y stationnent ont été transformées en habitations à quai et la navigation de plaisance s'y est ancrée. Le Centre Départemental de Plein Air (CDPA) propose une belle gamme de sports nautiques.



... (SUITE)

Depuis une trentaine d'années, on parle d'aménagements pour accueillir les touristes fluviaux mais ce projet végète doucement, faute d'accords entre tous les partenaires (Voies Navigables de France, Communautés d'Agglomération, Etat, etc.). Une halle fluviale pourrait redonner un coup de fouet à la belle endormie...



Pourtant, c'est un véritable poumon bleu et vert qui se trouve là au cœur de l'Ostrevant. Les oiseaux y sont légion : cygnes, colverts, foulques, poules d'eau, mouettes. Et c'est devenu un coin réputé de promenade, à pied ou à bicyclette.

### Un beau rectangle pour la pêche

Et les pêcheurs dans tout ça ? Justement, on y vient. Car au fil des ans, la qualité de l'eau des canaux s'est nettement améliorée et le Bassin Rond est devenu un coin de pêche réputé où s'entraînent souvent les pêcheurs de compétition. Car les eaux de ce rectangle au fond régulier sont poissonneuses, notamment en gros cyprinidés que l'on traque à la canne classique, à la bolognaise ou à l'anglaise. Il suffit juste de choisir la bonne rive en fonction du vent qui souffle souvent très fort en raison de l'absence de grands arbres sur les bordures.

En général, c'est surtout côté Estrun que les conditions météo sont les plus favorables, et en particulier à l'endroit où l'ancienne gare à péniches forme un goulet pour rejoindre le canal de la Sensée.

Le seul problème, notamment dans les techniques au moulinet, c'est la cohabitation avec les adeptes de la voile, mais en général ça se passe bien car les voiliers évoluent surtout au centre du plan d'eau (en face du CDPA).



Les carnassiers y sont également nombreux, en particulier les perches (souvent de belles tailles) et les sandres. Le leurre souple y est préconisé, notamment en prospectant entre les péniches et les bateaux de plaisance. Les habitués pratiquent souvent aux abords des ponts et des enrochements, où les poissons prédateurs trouvent des caches, bien rares dans cette petite mer intérieure. Le brochet se fait hélas de plus en plus rare mais ce n'est pas spécifique au Bassin Rond. Il serait supplanté, prétendent des habitués des lieux, par le silure, même si, comme l'ours, on en parle plus qu'on ne le prend.

### Pour s'y rendre, c'est tout simple :



Prendre l'autoroute A2 (Bruxelles-Paris) et sortir à Iwuy-Hordain (dernière sortie avant le péage en direction de Paris). Prendre la direction d'Hordain et traverser le village (où, soit dit en passant, on brasse la Choulette, une excellente bière régionale, à consommer, bien sûr, avec discernement). C'est ensuite fléché, le plan d'eau se trouvant à deux kilomètres d'Hordain.

# GÉNÉRATION PÊCHE



*Retrouvez-nous  
sur les routes du  
Tour de France...*



DES HOMMES,  
DES RIVIÈRES,  
UNE PASSION...